

SUPERIUS.

LE
PREMIER LIVRE
de Chansons & Airs de
court tant Enfrançois qu'en
Italien & en Gascon a
4. & 5. parties:
mis en Musique par le sieur
Carles Tessier, Musitien
de la Chambre du
Roy.



Imprimés à Londres par Thomas Este,
Imprimeur ordinaire.

1597.

Les presents Liures se trouuent chez Edouard Blount Libraire
demeurant au cimitière de Sainct Paul devant la gran
porte du North dudit S. Paul à Londres.

SAPÉRIAS.

LE
PREMIER LIVRE
de Chansons d'Anse
comme ilz furent trouves de
l'autor de la chanson et
de l'autor de la chanson
que le chanteur fait le plus
Chantez l'esperance
de la chanson de
l'autor de la chanson

ALLA NON MEN NO-
BILE ET VIRTUOSA, CHE GENTILE ET
GRATIOSA DAMA, LA SIGNORA
PENELOPE RICHE.

SE bene io conoscono ill^o Signora mia, che l'ali del mio basso ingegno non potevano non solo arriuare, ma ne a gran pezzo auvicinarsi al minimo grado de gli ali i meriti di Y.S. non dimeno non pure spinto da loro, ma naturalmente guidato a riuocire la moltitudine delle gracie a lei dal sommo datore di ogni bene con larga mano donate. Subito ch'io fus gionto in questo (per questa da Dio benedetta Regna, le cui virtù per tutto l'universo, come le stelle in cielo, rilucono) floridissimo regno, mi diedi a comporre alcune Canzonette, le quali v'dite et vieti da diversi miei signori et amici, a quali per loro gentilezza di sorte piacquero, che fui da loro stimolato a mandarle in luce, le quali con ogni mia seruitù consacro a S.S. come a quella che per le sue rare dotti, meglio che qualunque altra ch'io mi conosca, ne può far giudicio. Supplicola adunque che non isdegni l'humile ardimento mio, accompagnato da questi miei immaturi frutti, essendo i primi che l'aridità del mio ingegno habbia prodotti: ne la ritenga la basezza loro, che ancor a il grande Dio, al quale ella cerca di assimigliar si gradisce più de gli esteriori segni il puro affetto de' animo, il quale insieme con le mie compositioni consacro e dedico a S.S. alla quale augurando dal' altissimo quanto di felicità si può desiderare, faccio humiliissima rinuozza:

Di Londra a dodici di Februario. 1597.

Di S. Jll S. humi et deuotissimo scri

Carles Tessiery.

Alla louange du sieur Charles Tessier.

PHilomelle ne peult tant de fredons redire
Le ciel mesme ne peult en se mouant auoir
De plus parfais accordz que ceulx que ton scauoir
Et ton esprit second scauoir si doulx produire.

Mais si laix rauissante dunne antienne Lyre
A peu le rocs assis de leurs place mouoir
Les accordz de ton Luth auront bien le pounoir
D'attirer icy bas tout le Celleste empire.

Ausy Tessier si tost que leurs doulceurs le sens
Vng doux enthousiasme enuelloppe mes sens
Qui faict qu'ainsy charmé tout foudain le demeure

Ne coidant estre en terre ains anciel immortel
Ou du moins que la haut ny a rien qui soit tel
Ou que ton doux accord icybas nous bien-heure.

An det sieur Charles Tessier.

TV n'es pas sculment des François louangé
Lors qu'on entend tes airs dunne voix delicatesse
De dans l'air resonner encorres l'estrange
A ses loing tains voisins amplement le dilatte.

Mais sitz scauoient combien sur vng Luth tu mignarde
Tes si grées chansons i're division que change
Tu serois en orphée et le premier rangé
Avecq ceulx dont le Luth mille fredons esclatte.

Encor seroit ce peu car toy divin Tessier
En ces ornures tu fais tout ainsy qu'n tissier
Pendant que tu ourdis vnne plus longue toile.

Fais voir de ton labeur le moindre echantillon
Combien doncques allors par vng si large voile
Pourras meriter de los et de renom.

*A la treshonorable, tresuertueuse, & gracieuse Dame,
Madame Penelope Riche.*



Es beaux yeux a trayans, Ces beaux yeux a tra

Maisons ab ayans, il Ces beaux yeux a trayans este luctur vermeille pres

de qui le Courail semble pallir honteux Ceste gorge de neige et ces re plis

laetoux quant a Phuma- ni te te rendent non pareille Aussy lors que ta

main l'har-monie resueille de ton Luth resonnant Et q'un chant gra-ti-eux Et q'un

chant gra-ti-eux part de ta belle bouche ah! ill char- me les dieux Et te

rend parmy nous vn' hu maine merueille,

Le Tessier.

II.

SVPERIVS.

A 5. vot. Second part.



Ven porteras donc ô fran- coise Cypris sur-

la mere d'amour et lhonneur et le pris qui te feras nō

mer qui te fe-ras nom-
mer la venus de francois Mais ie te

supliray et de grace permetts le de laisser aproscher de laisser a proscher la-

gente phailomelle pour apprendre de toy a Con- duire sa uoyx.

Le Technicien

On vous nestes pas yeux d'une dame mor-tel-
le mi roir de nos ver- tus lumiere de nos iours
il nest point d'oeil humain dont la flamme soit telle. Ny flamme
dont les raiz al lu me tant d'amour. Ny flamme

Vous fustes composee de la charte premiere
Dont amour donna vie à la nuit du cahos
Et amour qui nestoit luy mesme que lumiere
En vous comme en un ciel establit son repos.

Vous etes son palais si gloire & son empire
Aincois son paradis yeux astres des amans
Et vos rais sont les fainctz ou toutesame soupirs
Nos soupirs sont vos feux & vos feux nos tourment

Gris & bleu de l'olimpe est le beau courtinage
Telle est vostre couleur beaux yeux l'ivtre d'amour
Il est vray que l'olimpe est masque de muse
Mais vous suitez toujours en vostre plus beau iour,

On dit que soubz l'habit d'un bergerot champion
Phoebus catcha iadis la beante de ses rais
Et ie crois que venus on nous a faict renastre
La beante de ses yeux armez de sy doux traictz.

L'aigle peut apposer si plus viue paupiere
Au soleil qui rationne en extreme clarte
Mais ses yeux à mes yeux donnent tant de lumiere
Que ie nen puis iuger que la moindre beante.

Et qui inge à moi chié d'une chose si belle
De loing doit l'admirer de l'esprit & de l'oeil
Ansly suis ie auuglé d'une seulle estincelle
Et me sens tout brusler du feu de ce soleil.

A. Moc.

PIII. SUPERIUS.

La. T. G. Gr.

Ais sie vous prie con- ten-tes vous, fault il tant
de fois vous le di-re, L'on nous oit bien este vous fou,
en bonne foy vous voules ri-re. Laissez cela he bien, he bien li auf-
sy bien ne gaignes vous rien. Laissez cela la sien est nrob

VRayement vous estes importun
Alez vous deuries avoir honte
Mais oftez de la vostre main
Tant vous aurez celle la prompte.
Laissez cela.

Qu'est ce que vous voules taster
En ce lieu vous n'aues que faire
Voulez vous point vous arrester
Ma foy l'apeleray ma mere.
Laissez cela.

Laissez cela he bien, he bien,
Puisque c'est fait le veux bien.

Ma foy vous estes importun
Vous m'auez toute descoiffée
S'il venoit maintenant quelqu'i vn
Me voila fort bien atiffee
Laissez cela.

Ha par mon dieu vous me blessez
Pensez vous que ie sois si forte
A l'ayde au insturture, c'est assez
Helas ma mere, je suis morte.
Laissez cela.

A Madame Riche.

VIVIENSUPERIVS.

An. vsc.



Asche toy ces lef te soleil, nous a- uons

ici bas vnu oeil. Plus bril- lant que le tien an-

co re, & qui passe en beaute l'an-no-re.

Plus, bril- lan

T On beau poil d'or n'est pas si riche
Que celuy de la belle Riche
Et ne merite point Europe
Tant que fait nostre Penelope

Non non son oeil ternit le tien
Le tien paillit au pres du sien
Retourne donc desormais estre
Comme iadis pasteur champestre.

Aussy bien ta harpe n'a pas
Tant que son luth de doux appas
Et puis tes chansons desliennes
Ne sont si belles que les siennes.

Ainsy elle merite mieux
Que tu ne fais de lune apte ciege
Passant tes vertus lumineuses
De ses perfections heureuses

Quelque fache queru en sois
Le ne desmentiray ma voix
Pour toute ta jalouse envie
En deussy ie perdre la vie.

Aussy bien mourir couramente
Pour faire de sy grand' beaute
Seroit mourir parmy la gloire
D'une sainte & brave victoire.

Lc. Tessier.

A.4. Voc.

VII. II. SUPER IUS.

Le. Tessier.



Aissons nous pastore- le tout au- sy doucement,

Come la com lom belle fait son loyal- a mant. [En

cueillant] la vi-aete les fleurs de nos a-mou rettes. [En cueillant]

si am V Jebo ambi ons -iv sb

Aprosche ie te prie
Reposons nous vn peu
Desus lherbe flourie
Pour alentir le feu
Qui me brusle & facaige
En voyant ton beau visage.

Le rossignol qui chante
Et la nuit & le jour
Sus la ronce pi quante
Jouyt de son amour
louyfsons donc a nostr'aife
Et permefls que ie te baise.

Le ciel nous fait paroistre
Vng primtemps gracieux
E moy ie voy regnaistre
Mil' amours de tes yeux
Si plains de trais & de flame
Qu'ilz me perfent infou à lame.

A 4 vols. 1

VENI RESUPER IVS.

La Toscane

Encilles vous belle Cattin.
E allons cueil lir se ma tin.
La rose que pour
nill facent a le vol nel vostre alled mon mou Comes leme vous me pro-mistes
la mille a liour. viue la mon a son de vine les feust iyi al Celi mourir
de vi ure sans oeu. Viue la

P Astoureau ie vous aime bien
Mais pourtant ie n'en feray rien
Car ondct qu'en cueillant la fleur
Le rosier perdroit sa valeur.

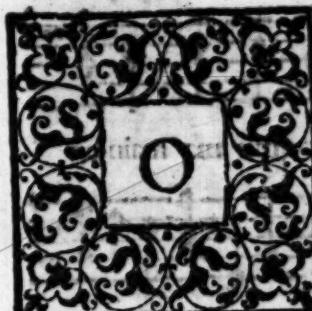
Viue l'amour.

Ouy bien qui la voudroit rair
Ou l'emporter pour sen servir
Mais belle mon contentement
Est de vous baiser seulement.

Viue la'mour.

Je crains que soubs este raison
Soit casche quelque trahison
Car auourd'huy tout les bergers
Sont trompeurs menteurs & legers.

Viue l'amour.



R que la nuit d'un ban deau te- ne breux, Nous
va caschant ceste bel le lu-mie-re. Ouvre tes
yeux ma nymph' et nous es- clai- re, pour nous don- ner cent beisers amou-
reux. Ouvre tes

Cà que ie baise & ce front & cet oeil
Cet oeil riant ceste bouche vermeille
Et le corail de la leure jumelle
Ou se prepare & le sucre & le miel.

Ou est ce col en neige blanchissante
Et le douillet de ta gorge albastrine
Ce large sein qu'yne poinme Yuoirine
Va double ornant d'un Ruby pourprissante.

Que ie m'egare au mouceau volletane
Dans le toffu de ton orine tresse
Que ie me noye en tes beautes Maistresse
D'un doux nectar les douceurs sucotant.

Puis sur mon Luth rechantant ta beaute
L'arrestay d'un long sommeil l'aurore
Que nostre ciel sy toit elle ne dore
Pour prolonger c'est heur tant souhait.



E suis amoureuse d'vne fil- le i'ay mis ma main en
 son sein. Ma pi-qué de son es-guille ma es-
 gra- tigne la main. Ma piqué

Ha quelle est facheuse & retine
 Je ne l'eusse pas pense
 Il faut que ie luy réscrive
 Pour estre récompence.

Mais ie croy qu'à ne scait pas lire
 C'est vne fille des champs
 Au lieu donc de luy récrire
 Luy faut faire des presens.

Or tenez donc la ieune fille
 Ce Ruby avec mon cœur
 Vne bonne mesnagere
 Prent tout de son scruteur,

Je vous donneray d'avantage
 A mesure que l'a mour
 Croistra dans vostre courage
 Plus ferme de iour en iour.

Mais voyez ceste égratignure
 Mauuaise qui vient de vous
 Et voyez ceste picque
 Preue de vostre courroux.

Ha vous vous en estes mocqués
 Mais pour n'estre plus mocqués
 Sainct gris vous serez fessée
 Puis que vous m'avez picqué.

A 4. voc.

XL. SVPERIVS.

Le. Tessier.



V Ioly bois ie m'en voys au Ioly bois ie- y-

ray. Mon pere & ma mere ont leur foy iu- ré, que dans

six sepmaines ma-tie- e fe- ray.

Au Ioly bois.

Que dans six semains
Le me marieray

A vn vieux bon homme
Que ie tromperay.

Au ioly bois :

A vn vieux bon homme
Que ie tromperay

Droict en cornuaillé

Le l'enuoieray.

Au ioly bois :

Droict en cornuaillé

Le l'enuoieray

Et de ses richesses

Largesse en feray.

Au ioly bois :

Et de ses richesses

Largesse en feray

A vn beau ieune homme

Le les donneray,

Au ioly bois :

A vn beau ieune homme

Le les donneray

S'il dit quelque chose

Le le grateray.

Au ioly bois :

S'il dit quelque chose

Le le grateray

Puis nous en irons

Droict au bois iouer.

Au ioly bois ie m'en vois

Au ioly bois ie m'en iray.

B.i.j.

A.4.voc.

XII. SVPERIUS.

Le.Tessier.



Mans qui d'amour pi-
pes vos-
tre mag de lonne. Ma foy si vous la trom-
pes ie le vous par- donne. Ma foy

I'ay perdu ma liberté,
Amour la rauye
Le suis esclaté arresté
Pour toute ma yce.

Amour qui depuis trois ans
N'a este mon maistre
Par ces feux force me sens
A le reconnoistre.

Puis que Madame a voulu
Faire sacrifice
De moy ie suis resolu
A un doux supplice.

Vn chacun est serviteur
De ceste brunette
Mais pas vn n'a eu son coeur
Tant elle est fine

Je la voudrois bien servir
Mais elle est trop fine
Et sy ne la puis fair
Tant elle est divine.



I. - ane aux doux at- traïs ta facon douce af- fable
 suf- fit pour rendr'un cœur de ton a mour blesse. Et
 l'attraict de tes yeux qui se font voir ay- mables, peut en- flamer d'amour le cœur
 le plus gla- ce. peut en-

Diane quand ta voix doucement animée,
 De ses plus doux accès fait retentir les sons Nautoniers qui craignez d vn doux chât les apas
 Nostre aureille tu rends si doucement charmee l'ayme mieux qu'à mō corps mon ame soit rauie
 Qu'elle est rauie au bruit de tes douces châsons. Que de fuir ce doux chât pour crainte de trépas.

Le ton diuin charmeur de ta voix dianine
 Au canal auditif se coulant doucement
 Diuin se communique à nostre ame diuine
 Et la rauit à soy ou bien la va charmant.

Hé puis qu'il faut mourir & que c'est la sentence
 Que le mortel de nous laisse vn iour le diuin
 N'est il pas malheureux qui meurt par violence
 Et n'est il pas heureux qui à sy douce fin.

Le fin nautonnier bouche au doux chant des sé- Diane te sens bien que mon vers sera moindre
 L'aureille pour n'ouir ce qui le faict perir (raines) Que le vers de celuy qui feint la deité
 Et quicq; oit ta voix meurt en sy douces peines D'vne Diane fausse & qui sçeut sy bien feindre
 Qu'il postpose en t'oyät la crainte de mourir. Mais il chantoit le faux & moy la verité.

Quelque chose est le vray la feinte n'est qu'un songe
 Dont l'abusoint grosiers cestue de l'antiquite
 Ou nos espritz plus beaux vont fuiant le mensonge
 Aymant mieux qu'un dieu faux ta douce humanité.

A 4. vœ

XIIIL VI SVPERIVS IX

Lc. Fefier A.



Anny tant de vi- peres. Et de dif- fe- rans

ma... lheurs. Le chante mes misères. Au fond de

mes douleurs.

Le chant

E chante & je pleure
Maudissant le destin fatal
Qui veut que mon bien meure
Et fait vivre mon mal.

Je fais comme le Signe
Alors que tout malheur me suit
Chantant pour dernier Signe
Quand la mort le poursuit.

Je fais de la nuit sombre
Ma lumiere & mes plus beaux jours
Craignant de voir mon ciel
Veue de tout secours.

A 4. voc. I

XV. SUPERIUS: IVX

Le. Tessier.



Mour n'aduance
treſ-pas quoy qu'il of-
fan-
ce. au le cœur assez. si Tous les
bleſſez n'en meu- rēt pas. Tous les.

On traſt Ne greue pas grand cas
I'en ay fait preuve
Les ans passez
Tous les bleſſez.

N'ayez
Donc' crainte ô soldat
Sy son attante
Vous à perces.
Tous les bleſſez:

Prenez
Mon aide de ce pas
J'ay le remede
sus aduancez
Tous les bleſſez
N'en meurent pas.



Mon cœur que d'ennuis par l'amoureuse flâ-

ndre de l'esp. vesp me. Absant des deux beaux yeux la clar te de mon
ame. Je souffre nuit & jour.

Absant

MA vie est vne naiſſe
En tristesse æternelle
Quand l'astre glorieux
De vostre oeil m'estincelle
Mon cœur n'est que douleur.

Cest vn orequ'infenal
Plein de croix & de peine
D'horreur & de fureur
Et de mort inhumaine
Qui me vont martirant.

Le soleil ecclypſant
Rien de bon ne prefage
Ains extremes malheurs
Qui les humains fassage
De male maux & mortz.

Je n'en espere moins
Ny plus grande souffrance
Car sur moy vos beaux yeux
Ont trop plus de puissance
Que n'ha tout le soleil.

Sy done'vous vous asymes
En prisant mon ſeruice
Faictes que defus moy
Luisse vostre oeil propice
Ou bien vous me perdez.



Plus ilz font les languissans. Tant moins ie les

prise.

Plus ilz

LEs desertz sont plains d'horreurs
La mer dangereuse
La nuit nourrice d'humeurs
Et la court trompeuse.

Leurs regrets sont hameçons.
Prenans les moins sages
Leur habit en cent façons
Sent leurs coërs vòllages.

Sont ilz meilleurz enaymant
Qu'es autres pratiques
Ils font plus feurement
Des sermens iniques.

Ils imifent l'oysfeleur
Avec'la pipée
Leur plaisir est la douleur
D'vnne ame trompée.

Mais il les faut abuser
Des mesmes finesseſ
Et tousiours les amuser
De faintes promelleſ.

Afin que de fauce amour
Et fin incertaine
Ils en resentent vn iour
Vrāye & scure peine.

Ainsy de ses courtisans
L'amour est saintise
Plus ils font les languissans
Et moins on les prises.



A plus misérabil' aman- te, qui soit en tout l'u- ni-
uers, Mourant pour vous languissante, vous écrit ses
trif tes vers. Mourant pour

CE Tiran qui me maistre
Pour tesmoigner mes douleurs
M'a constraint de les escrire
De mon sang & de mes pleurs,

L'innocent pins ie me cache
Pour le cœur vous décurir
Au parauant qu'on le sache
La mort me viendra querir.

Las ma douleur est venue
Amant plain de cruauté
Pour vous estre trop congnus
Maudit soit la parenté.

Sy nous auons prius naissance
D'un mesme sang & d'un corps
Pourquoy n'avez vous puissance
Aux doux amoureux accords.

Et que ne suis ie sortie
De quel que estranger loingain
Ou bien que tu ne retire
Cefroid glaçon de ton sein.

Que nauez vous faict congnaire
Amant tout pasle & transy
Que vostre amour faict renaisse
La fleur de ce beau soucy.

Pour l'amour de tant de fiches
Vos regards sont radicx
Pour vous mes cruelles breches
Ou bien donnez moy la mort.

Le vous le requirez de grace
Emploiez vous de pitié
Sy iamais à vostre raco
Vous portastes amicie.

Souuent dans ma chambre cloſe
M'avez mis entre vos bras
Il reste bien peu de chose
Pour en faire sy grand cas.

Laſſons ſuivre la vieillieſſe
Les droicts à nous incongnus
L'on à faict pour la iuncieſſe
Les douces loix de Vénus.

Inon de paretile flamo
Son frere ayng coimemoy
Cela point l'amour n'effence
Nature force la loy.

Sans craindre pere ny more
Prenous la commodite
Car le nom de les deux freres
Emporte grand priuante.

Dognes moy en recompense
Milcs baiferz amoureux
Au parauant que l'on penſo
Quelque autre mal de nous deſc

A 4. voc. I

XIX. SVPERIVS.

Le. Tessier.

V as donc' quisté berge-re, nos taillis & nos
buissous pour vn-ne ter- e-trangere que
point nous ne cong- nois- sons pour vn-ne

LA digne nimphe àdorée
Dans le bois de ton seiour
Quand & toy s'est retirée
Soubz le ciel dvn autre iour.

Pour chercher les forestz netues
En vny climat escarté
Tu laisses les nostres vesues
A jamais de ta clarte.
Tout le pays te regrette
Iannote mon doux soucy
Et moy d'vne voix secrete
Le voys regretant ausy.

C'es ans ces prez ces riuages
Sans tes yeux sont desolez
Et ces bois sont tous sauvages
Depuis qu'ils s'en sont allez.

Les bergers & les bergeres
Tout depuis sy sont despleus
Et les nimphe boccazeres
Desormais n'y hantent plus.
Bref ce lieu qui souloit estre
Vn Paradis de plaisirs
N'est plus qu'un desert champestre
Et un enfer de desirs.

Dij.

A. 4. voc.

X X. SVPERIUS. XIX

La Tschiti.



L- les le- ge- r'e in conf- tan- te. Le vous
Vous es- tes vn- ne fole a- man- te. qui ay
qui te vostre serment.
mes trop le chan-gement.

Lon vous voir qua- si

tous les iours faire des nou- ve- les amours. Lon vous

de blasmer la legere
Car ie ne vis iamais vn homme
Qui aymast tant la liberte.

I'L vous fied mal mon gentil'homme
De blasmer la legere
Car ie ne vis iamais vn homme
Qui aymast tant la liberte.

L'on vous voir

Ou mes lon voir à vostre porte
Tous-iours quelque petit vallet
Qui au parti dela emporte
Quelque faueur ou bracelle
Mais les plus risches comm' on diet
Ont tous-iours le meilleur credit.

A 4. voci

XXLIES SVPERIVS.

Le Tessier.

L fave en fin bel amant. Qui vous al lez
con sommant que ic vous die, que pour estre lan-
goureux. Jamais vn sot amoureux, n'eut bel la amy e. Jamais

JE vous congnois maintenant
Vous parlez de retenant
C'est grand sottise
Il faut estre aduantureux
Jamais couart amoureux
N'eut belle amy e.

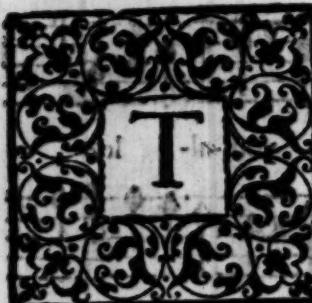
Vous feignez vnè langueur
Maistresse de vostre cœur
La malladie
Vous estes auaricieus
Jamais vn chiche à mourenx
N'eut belle amy e.

Allez allez mon amy
Qui ne riez qu'à demy
Je vous suplie
Cherchez d'estre plus heureux
D'aymer vn tel amoureux
N'auray enuis.

Vous eraignez trop que l'amour
Ne vous face vn mauvais cœur
Qui se desfie
Est bien souvent malheureux
Jamais craintif amoureux
N'eut belle amy e.

Discourant de vostre amour
Que poursuivez mult & iour
La preudhomie
Vous estes trop rigoureux
Jamais chetif amoureux
N'eut belle amy e.

Daij.



Vas encor en-uis. O ber- ger mal heureux.
D'allus- iet-tir ta vi-e aux tour-ments a-moureux.

Non tu ne dois plus vi- ure meurs meurs en ne

doit plus suruiur' à tes malheurs. Non tu ne

A Vrois tu le courage
De fleschir soubz la foy
D'vne dame vottage
Qui se mocque de toy.

Non tu ne dois

Ou sont tant de promesses
Ou sont tant de sermens
Ou sont tant de caresses
Et tant d'embrassemens.

Non tu ne dois

Ces promesses contraintes
Ces sermens déguisez
Et ces caresses feintes
Sont pour les abusez.

Non tu ne dois

La femme de nature
C'est vn sable mouvant
Et tout ce qu'elle assèche
N'est en fin que du vent.

Non tu ne dois

Ces flames étoufées
Que recelent son coeur
Ce sont les vrais trophées
D'un autre amant vainqueur.

Non tu ne dois

En fin son inconstance
Et sa legereté
Sera la récompense
De ta fidélité.

Non tu ne dois plus vi-
Meurs meurs
Tu ne dois plus suruiure
À tes malheurs,

A 4. voc.

XXIIIISUPERIUS

Le. Tessier.



Ous me in- M aimerez sur vostre vi- e, & vous pro-

mettez de- vant tous que ie tiens vos- tre ame außer

vi- e. Et puis que vous m'ay mes com- me vous a. Et que

ab al enayl al ynd ruyt al enayl

NE redies plus ces blasphémes
Vous iurez trop legerement
Sy vous m'aymez comme vous mesme
Ce n'est pas aymer sclement,

Vous n'avez recours qu'a vos larmes
Lors que vous voulez me tromper
Pour moy sont de trop foibles armes
Puis qu'elles n'ont peu m'âtraper.

Quand vous voudrez nous faire à croire
Aides vous d'un astre serment
Car vous aurez bien plus de gloire
A tromper plus subtilement.

Que devant moy plus ie ne voye
Ces pleurs esplandis finement
Car i'ayme mieux que l'on me croye
Sans amour, que sans iugement.

Ar guarita Mar guita rita las qu'a bez bous
 Joy urata ai plo rad L'on die tour par baux la bille que bous
 emp boi las ale had l'ayme la disfaine la disfaine la disfaine l'ayme la disf
 iaine la toure lou ry fa l'ayme la disf

Ceux qui bous l'ont diet la belle
 Bous ont diet la beritad
 Les cheuaux sont a lestable
 Tous sellat & tous bridat.
 l'ayme la disfaine
 Et moy qui suis Gentil'homme
 Suis tousiours esperonnad
 Bous bous dittes genti'homme
 Bous ne l'avez pas monstrad.
 j'ayme la disfaine

Bous abez mon pucelage
 Bous ne mavez rien donna
 Il fouilla dans sa bourfetta
 Cent escus luy à donnat.
 j'ayme la disfaine
 Or tenez la ieune fille
 Boisla pour bous maridad
 A dieu la bille d'Amboise
 Toute la noble assistad
 Et toutes ces ieunes filles
 Celles que i'ay tant symad.

I'ayme la disfaine la disfaine la disfaine
 I'ayme la disfaine la roureliron fa,

E voilà hors du naufrage, de cet amour infâme,

Le veux devenir plus fa- ge, & me ri- re du paf- fe.

Face à-mour ce qui'l voudra.Jamais ne me re- prendra. Face amour

LA mer est calme & ferme
Quand nous commengons d'ayre
Pour d'vne esperance vainc
Bien tost nous faire abismes.

Comme vne tapisserie
Peinte de toutes couleurs.
La rive est toute fleurie
De mille & diverses fleurs.

Face amour :

Pas vn des ventz on n'oit souffre
A ce doux embarquement
Fors le gracieux zephire
Qui nous souffle doucement.

De tous costez la Romme
Promet nous rendre contents
Le ciel point ne nous menace
De pluie ou de mauvais temps.

Face and our

Mais quand nous avons fait voile
De ces flots pernicieux
Une tempeste cruelle
S'allie bien soiff à nos yeux.
Pour amadou ce qu'il voudra,
Jamais ne me reprendra.



Mour pardonne moy sy ie me plains à toy de
ton in-i-re Car de toy scullement,m'est ve- nu de tour-
ment,Qu' à tort i'en-du-re. Car de toy

JE veux bien adoucer
Que ie te dois louer
Comme estant cause
Que mon oeil ton suet
Ait choify pour obiect
Sy belle chose.

Mais ie meurs de despit
Qu'autres ont le credit
D'aimer Madame
Vea que ton dart vainqueur
Qui m'en-tame le coeur
Leur coeur n'en-tame.

Certes ie pensois bien
Que comme elle n'a rien
D'esgal au monde
Tu ferois par patié
Qu'ausy mon amitié
Fut sans seconde.

Et puis vs seul d'entr'eus
N'est sy fort àmoureux
Que ie suis d'elle
Leur amour est commun
Et ne s'en tenuue aucun
Deux iours fidelle.

Doncques puis que tu fais
Qu'ils ne scauroient assez
Aimer Madame
Les amour ne permetz
Qu'ils puissent voir iamais
L'oeil qui m'enflame.

A ausy sans que tu sois
Picqué comme autrefois
Par les arietes
Puissé tu sans danger
Toussors du mal estranger
Dans les ruchettes.



O dì-te che di ghiaccio haueste il petto,
si fanno
sen con forme le parole, Più fe-li-ce, dì voi non
vid' il so-le, dì voi non vid' il sale. Più fe-li-ce.

PERò vorrei saper cosa qual' effetto
Ch' ogn' anno che vi rimira 'n sol munto
Resta infiammato e della vita spento.

Ma credo se non erra il mio intellitto
Che come Mongibello haueste il core
Ch' a par di neve è dentro e tutto arde.

E così dal frede ingannate la gente
Io per seguir il gel vostro apparente
Mi trouo 'n mezzo delle fiamme ardete.



E l' ardor ch' em' abruci' a poch' a poch', In voi, in
 voi prenssi' un patro. Col foco istesso conche v' in
 fiamma-te au-re-te voi crudel di me pi-e-salle. Col foco

S' a monerui a pietà fesser possenti
 I miei pianti e lamenti
 Con le lagrime mie chi ogn' vi inoffro
 Remperei la du retta del cor vostro.

Se sentisse di fuoco una sol dramma
 D'amor che su mi' in fiamme
 Quando dal petto agud' hor seppi'io
 Non sarete aspro a' miei martiri.

Hor se muover non dossia il nistro core
 Fiamme, luci e ardore
 Infelice chiamer si può ben più
 Chi si sente ligar il cor per voi.



Donne non mi se-la re le tue belli- re.

Che se le celiame si mi more per-te.

Che se le celiame.

Donna il tuo rago volto
Da me stesso m'ha tolto
E se l'ascondi a fe
Ch'io sperni già per te.

Donna se nel tuo petto
Amor prende de letto
Che posso far aind
S'io me fruggo per te.

Vino danque in tal stato
E' ho nemic il fato
Se non m'imiti tu
Vincer non posso più.



E partendo da voi vi lascio il co-re, donami
 gratia more. Che nel lieto ritorno, Chi nel
 lieto ritorno, vi troui cinto di sue flame in torno. Che nel

SE vi lascio di ghiaccio in duro scoglio
 Vaga del mio cordoglio
 Sento pena et tormento
 Vedend' in voi d'amor il fuoco spento.

Se vi resta il mio cuor per trovar pace
 L'alma che spera et tace
 Di cocente desio
 Vi fa d'amor nel lieto tornar mia.

Resta in voi danque il prezioso pugno
 Non lo chiamate indegno
 Ch' amor mi terrà in vita
 S'io soprino del cuor da voi partito,

Entre ch'il ciocco amore Per me vi punse il cuore.
 Più felice fortuna Non si vidde per me fatta.
 luna. Più felice:

Da poi senza ragione.
 Mutagli opinione
 E quel mio primo bene.
 Il suo furo volere cangiasti in pena.

Tal che quel primo obietto
 Più non vive al mio petto
 Che i segni che mi fai
 Se io gli ho l'alma mia d'indrigia.

Dunque muta sentiero
 Ne far di me pensiero
 Ch' amar per legge ha dato
 Che chi non ama non deve esser amato.



Y lari una d'il debroum di dap-prille flauas

pastor gentille. Che comibridi dolorosi e mestii fa-

ce a pianger gli sassi.

Che consist'

etendo tenere le spade la T
etendo suon le suon son son

A ver il crin di furi
E il capicinto
E suo bel volto tinto
Di palla E cosi rimonta il fuolle
Farma a queste parole.

Conosca il mondo vitt
Per suo E ingratto
A chi non me sia pressato
De lo più bello E più crudel nimpha
Che si profondar in terra.

A mi partire meglio, E vi lasciat come, portarà per come, Negl'occhi il pian- to O nel per-
so il dolore. Che al porto

Quest' amara partita
Ma per finir meci guai
Voglio partire ne ritornar già mai.

Che La mia dura sorte
Sòl può finir mi a morte
Perche quanto più vivo
Tanto più amo il vostro volto dura.

Andrò sempre discendo
Lontan da voi facende
L'esser troppo fidele
Fa la mia donna astiera empia e crudele.

ogni fiera virtute e vellutosa sogno
della morte alle persone, Ma ha rara beltà che regn' e
tie ne, Perche debbo amazzar amaro me ne.

Acceso legno e fiamme ardente foco L'inferno è quel che suol dar pena e gua
Suol abrusciar et arder e farmale Ma gli dannati sempre fanno languore
Quest' occhi che tu giri dolcemente Ma questa bocca di Rose e Niole
Con che ragione abrusciano la gente. Con che ragion tormentano le parole.

claramen tenuit
aliquantum ab aliis
claramen tenuit
aliquantum ab aliis

XXXV. CANTO.

L. T. GALT.



ad p[ro]m[on]t[or]ia[m] m[ar]tiri, Dar[ius] mi[hi] paterni a-

more. Che farmi scrivo d'un ingrato core?

The family

*Dove s'intese mai
Uccider chi ti ama
Et dopo morte non voler chi io m'ama.*

*Qual empia et infidele
Mi fugge e più non m'ama
E per quest'alma di ferir la brama.*

Deb met vrienden en familie

Se dū pictā non fcto

All'unico tuo ardenti, soccorso.

Fiji

TABLE DES CHAN-

SONS FRANCOISES A

4. & 5. parties.

Sont obligez aux curiositez de

A 3. vole.

CES Lenes yeux a trouves.
Tu en porteras donc. Second part.

A 4. vole.

NON vous neller pas yeux.
Mais ie vous prie.
Mon dicu si l'amour est amer.
Cache toy celeste soleil.
Reunons nous paixtorie.
Reueilles vous belle Gamin.
Or que la muct d'un bandem.
Je suis amoureux d'vne fille.
Au ioly bois je m'en voyz.

Amour qui d'amour pipes.

Diane aux doux attrais.

I Parmy tant de viperes.

II Amour n'aduance le trespass.

O mon cour que d'ennuis.

L'amour de ces courtisans.

La plus miserabl'amante.

III Tu as don' quicte bergerie.

IV Alles leger'e in constante.

V Il faut en fin bel amant.

VI Tu as encor enuis.

VII Vous me jurez sur vostre vie.

VIII Marguerite Marguerite la qu'te bez

bous.

X Me voila hors du mariage.

XI Amour perdante moy.

XII

XIII

XIV

XV

XVI

XVII

XVIII

XIX

XX

XXI

XXII

XXIII

XXIV

XXV

XXVI

XXVII

XXVIII

XXIX

XXX

XXXI

XXXII

XXXIII

XXXIV

XXXV

Canzone de l'Italianne 44. mo.

Voi dire che di ghiaccio hanete il petto. Mentre ch'il cicco amore.

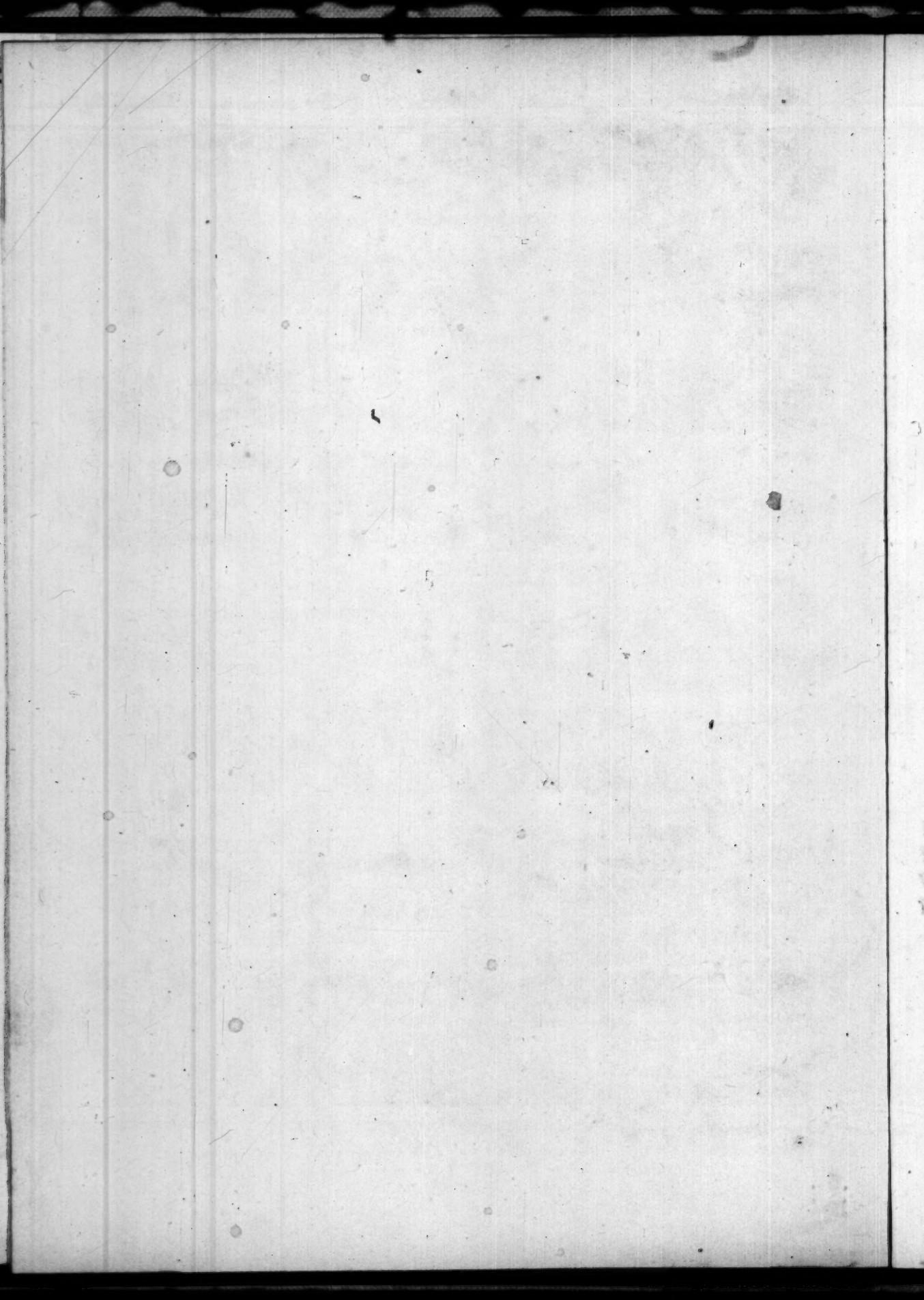
XXVII Sal a riva n'il de braun.

Se l'ardor che m'abruccia. XXVIII De voi partire voglio.

Donne now mi celare le tue. XXIX Mostri serpenti bratti.

Se partendo da noi. XXX Qual pin crudel martire.

F L E I N E.



BASSVS.

LE
PREMIER LIVRE
de Chansons & Airs de
court, tant Enfrançois qu'en
Italien & en Gascon a
4. & 5. parties :
mis en Musique par le sieur
Carles Tessier, Musition
de la Chambre du
Roy.



Imprimés à Londres par Thomas Esté,
Imprimeur ordinaire.

1597.

Les presents Liures se trouuent chez Edward Blount Libraire
demeurant au cimitière de Saint Paul devant la gran
porte du North dudit S. Paul à Londres.

A

BASSA
TE
PREMIER LIVRE
de Chansons & Airs de
Court & de Ville
à 2, 3, 4, 5, 6 voix
mis en Musique par le Roi
Charles Le Jeune Musicien
de la Chambre du
Roi.



Imprimé à Paris par J. Pissart et Cie
Imprimeur du Roi.

Lequel est à Paris à l'enseigne des Trois Rois
quatre saisons au commencement de l'an 1582. Price 1. l. v. 1. deniers.
Copie du Roi à l'ordre de l'Amiral.

ALLA NON MEN NO-
BILE ET VIRTUOSA, CHE GENTILE ET
GRATIOSA DAMA, LA SIGNORA
PENELOPE RICHE.

SE bene io conoscevo ill^o Signora mia, che l'ali del mio basso ingegno non potevano non solo arrivarne, ma ne a gran pezzo avvicinarsi al minimo grado de gli altri meriti di V.S. non dimeno non pure spinto da loro, ma naturalmente guidato a riuocire la moltitudine delle gracie a lei dal sommo datore di ogni bene con larga mano donate. Subito ch'io fui giunto in questo (per questa da Dio benedetta Regina, le cui virtù per tutto l'universo, come le stelle in cielo, rilucono) floridissimo regno, mi diedi a comporre alcune Canzonette, le quali v'dite et riste da dinner si miei signori et amici, a quali per loro gentilezza di forte piacquero, che fui da loro stimolato a mandarle in luce, le quali con ogni mia seruitù consacro a S.S. come a quella che per le sue rare doti, meglio che qualunque altra ch'io mi conosca, ne può far giudicio. Supplicola adunque che non isdegni l'humile ardimento mio, accompagnato da questi miei immaturi frutti, essendo i primi che l'aridità del mio ingegno habbia prodotti: ne la ritenga la bassezza loro, che ancor a il grande Dio, al quale ella cerca di assimigliarsì gradisce più de gli esteriori segni il puro affetto dell'animo, il quale insieme con le mie compositioni consacro e dedico a S.S. alla quale augurando d'al' altissimo quanto di felicità si può desiderare, faccio humiliissima riuocenza:

Di Londra a dodici dì Februario. 1597.

Di S. Jll^o S. humi et denotissimo scri

Carles Tessery.

Alla louange du sieur Charles Tessier.

PHilomelle ne peult tant de fredons redire
Le ciel mesme ne peult en se mouiant auoir
De plus parfais accordiz que ceulx que ton scauoir
Et ton esprit second scaument si doulx produire.

Mais si lair ramassant donne antienne Lyre
A peu le rocs assis de leurs place mouvoir
Les accordz de ton Luth auront bien le pomoir
D'attirer icy bas tout le Celleste empire.

Ainsy Tessier si tost que leurs douleurs le sens
Vng doux enthouiasme encelloppe mes sens
Qui faict qu'ainsy charme tout londain le demeure.

Ne cuidant estre en terre ains asciel immortel
Ou du amoins que la hant ny a rien qui soit tel
Ou que ton doux accord icybas nous bise-basse.

Au dieu sieur Charles Tessier.

T'V n'es pas seulement des François louange
Lors qu'on entend tes airs donne voix delicate
De dans l'air resonner encorres l'estrange
A ses loing tans voisins amplement le dilatre.

Mais sitz scaoient combien sur vng Luth tu mignarde
Tes si gaies chansons ilz dieroient que change
Tu seroia en orphée et le premiers rangé
Assouy ceulx dont le Luth mille fredons esclare.

Encor seroit ce peu car toy divin Tessier
En ces cœurels tu fais tout ainsy qu'n tissier
Pendant que tu ourdis vne plus longue toille.

Fais voir de ton labeur le moindre échantillon
Combien doncques allors par vng si large voile
Pourrau meriter de los et de renom.

*A la treshonorable, tresfertueuse, & gracieuse Dame,
Madame Penelope Riche.*

verso de la tunçion le ristoro come si può cantar lo



Es beaux yeux a trayans, Ceste leure vermeille pres

de qu'il Courail semble pa- li honteux Ceste gorge de



neige et ces re plis lacteux quant a lhumani-te te rendent non pareille, De



ton Luth re- sonnante part de ta belle bouche ah! ill charme les-



dieux Et te rend parmy nous vn' hu maine merueille.

verso de la tunçion le ristoro come si può cantar lo

Lc. Tessier.



V em porteras: Sur la mere d'amour et l'honneur et le pris

qui te feras nommer, :::::

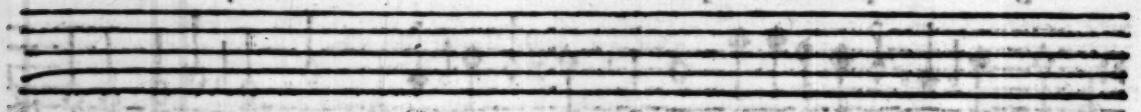
la



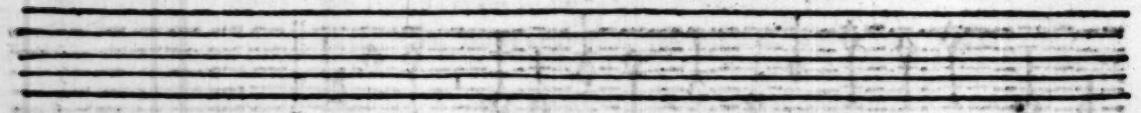
ve-
rus des francois Mais je te supliray et de grace permets le, De laisser



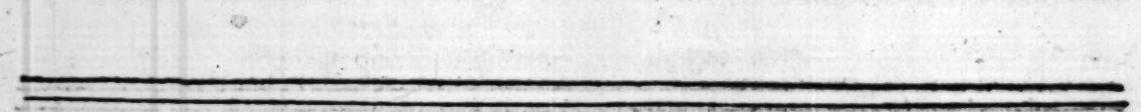
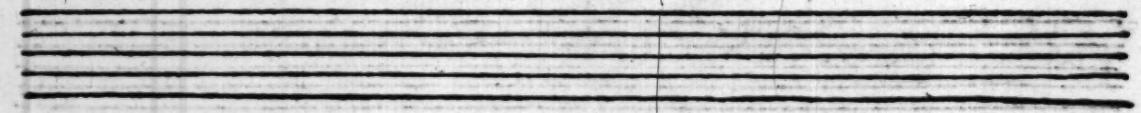
aprocher la gente phillomelle, a Conduire, sa voyx.



et d'autre chose que j'ose pas dire mais tout au moins



si j'ose dire que j'ose pas dire mais tout au moins



Le Tescle

A. & Yoc.

III E V BASS VS. IIII

Le. Tessier.

The musical score consists of three staves of music. The first staff (A. & Yoc.) starts with a large decorative initial 'N'. The lyrics for this staff are: "On vous nestes pas yeux d'une dame mortelle mi-". The second staff (Bass) continues the lyrics: "soir de nos vertus lu- miere de nos iours il". The third staff (Le. Tessier) concludes the line: "nest point d'oeil humain dont la flamme soit tel-le. Ny flamme dont les rai-". Below the staffs, the lyrics continue: "al- lume tant d'amour. Ny flamme".

monogramm reflis ayoy vol nM
et Nocles enoit sans m nio V

Vous fustes composé de la clarté première
Dont amour donna vie à la nuit du cahos
Et amour qui nestoit luy mesme que lunaire
En vous comme en vn ciel establit son repos.

Vous etes sort palais sa gloire & son empire
Aincois son paradis yeux autres des amans
Et vos rais sont les sainctz outoute ame soupiré
Nos soupirs sont vos feus & vos feus nos tourment

Gris & bleu de l'olimpe est le beau cōtrinage
Telle est vostre couleur beaux yeux l'ivste d'amour
Il est vray que l'olimpe est marque de nusage
Mais vous luisiez touzours en vostre plus beaux iours

monogramm reflis ayoy vol nM
et Nocles enoit sans m nio V

On dit que soubz l'habit d'un bergerot champelot
Phœbus cacha iadis la beauté de ses rais
Et ie crois que venus on nous a faict renaitre
La beauté de ses yeux armez de sy doux traicts.

L'aigle peut apposer sa plus viue paupière
Au soleil qui rationne en extreine clarte
Mais ses yeux à mes yeux donnent tant de lumiers
Que ie nen puis iugier que la moindre beauté.

Et qui iuge à moitié d'une chose si belle
De loing doit l'admirer de l'esprit & de l'oeil
Ans y suis le amouglé d'ane seulle estincelle
Avec sens tout brûler du feu de ce soleil.

Bij.

Ais ie vous prie con- ten- tes vous, fank il tant
 de fois vous le dire, L'on nous oit bien estes vous
 fou, en bonne foy vous voullez rire. Laisses cela he bien, laif- ses
 cela he bien, aussy bien ne ga- gnes vous rien. Laisses

VRayement vous estes importun
 Alez vous deuries auoir honte
 Mais osterz de la yostre main
 Tant vous auerz celle la prompte.

Laisses cela.

Qu'est ce que vous voullez taster
 En ce lieu vous n'avez que faire
 Voulez vous point vous arrester
 Ma foy l'apeleray ma mere.

Laisses cela.

Laisses cela he bien, he bien,
 Puisque c'est faire le veulx bien.

Ma foy vous estes importun
 Vous m'anez toute descoiffée
 S'il venoit maintenant quelqui va
 Me voila fort bien arifice

Laisses cela.

Ha par mon dieu vous me blessez
 Pensez vous que je sois si forte
 A layde au meurtre, c'est affez
 Puis ma mere, je suis morte.

Laisses cela.

Laisses cela he bien, he bien,
 Puisque c'est faire le veulx bien.

Antoine

V. V 22 BASS VE.

Le Téteau.



ON dieu si l'amour est a- mer, Qui rend sa pri-
son si plaisante. S'il est doux qu'il fault pour l'ay-
mer, Sentir douleur si vi-o-len-te.

Sil

SY c'est vn roy sage & benin
Qui fait bruler sa vie
S'il est tyran pourquoy sans fin
Veut on fuire sa tyrannie.

S'il est liberal le faulx il
Le soupçonner d'ingratitudé
S'il est ingrat & inutile
Que ne fuit on la semitudo.

○ feu amoureulement domé
○ fainte flame amoureuse
Où vivant & mourant pour vous
La vie & la mort font heureuse.

S'il observe toufiours sa foy
Qui le fait nommer infidelle
S'il est menseur qui rend la loy
Entre les mortels immortelle.

Sy son brandon luit fainctement
Comment peut il brusler vne ame
Et fil la brusle, ausy & commette
Peut elle viure en telle flamme.

Bij.

A Madame Riche.

VI.22 BASS VS.

A.4. v.1.



Asche moy celeste soleil, nous
bés yn oeil. Plus brillant que le tien anco-re,
& qui passe en beaute l'aurore. Plus brillant.

T On beau poil d'or n'est pas si rich'
Que celuy de la belle Riche
Et ne merite point Europe.
Tant que saict nostre Penelope
Non non son oeil temit le tien
Le tien passit au p'res du siens
Retourne donc desormais estre
Comme iadis pasteur champestre.
Aussy bien ta harpe n'a pas
Tant que son luth de doux appes
Et puis tes chansons Diliennes
Ne sont si belles que les siennes.

Ainsy elle merite mieux
Que tu ne fais de luire aux cieux
Passant tes vertus lumineuses
De ses perfections heureuses
Quelque fache quer u en sois
Je ne desmentiray ma voix
Pour toute ta jalouse envye
En deuillay ie perdie la vie.
Aussy bien mourir tourmenté
Pour suict de sy grant' beaute
Seroit mourir parmy la gloire
Dunc sainte & beaute victoire.

4.3

Le Tescier.

A 4. voc.

VIRVS BASSVS

Le Téliach



Aissons nous pastore- le tout amys douce-
mant, Come la con lom bel- le fait son loyal a-
mant. En cueillant la vi-o-le-te les fleurs de nos amourettes. En ceu-

A Pprosche ie t'eprie
Reposons nous vn peu
Desus l'herbe flourie
Pour alentir le feu
Qui me brusle & facaige
En voyant ton beau visage.

B Le rossignol qui chante
Et la nuit & le Jour
Sus la ronce pi quante
Iouyt de son amour
Jouysons donc a noistr' aise
Et permects que ie te baife.

Le ciel nous fait paroistre
Vng primtemps gracieux
E moy ie voy regnallte
Mil' amours de tes yeux
Si plains de trais & de flame
Qu'ilz me persent iusqu'a lame.

Eueilles vous belle Catin.
 E allons eucil lir fe matin. La ros
 le vel nol bid al Le que pour vos tra mour vous me promis tes lau
 me iour. Vi me la mour ob vintie des frere Gest amouir de la vi
 sans oeu. Vi me la

Pastoureaun ie vous aime bien
 Mais pourtant ie nen feray rien
 Car ondict qu'en cueillant la fleur
 Le rosiere perdroit sa valeur.
 Viue l'amour.

Ouy bien qui la voudroit ratur
 Ou l'emporter pour sen seruit
 Mais belle mon contentement
 Est de vous baifer seulement.
 Viue l'amour.

Le crains que soatis este raison
 Soit casche quelque trahison
 Car aujour'd'huy tous les bergers
 Sont trompeurs menteurs & legers.
 Viue l'amour.

Requins assaillit d'un banderole nageante. Nom
val de la chanson estelle belle au mie- re. Ouvre tes
yeux ma nymphe ph'espous esclai- re, pour nous donner ces beffes
amou- reux. Ouvre

Cà que le baïe & ce front & ce col.
Cet oeil riant cette bouche vermeille
Et le corail de la leure jumelle
Ou se prepare & le flanc de la main.
Ou est ce col en neige blanchissant
Et le douillet de ta gorge albastine
Ce large sein qu'une pomme Yuorine
Va double ornée d'un Ruby pauprillant
Mais des aurores m'auront bâclées.

je vous demande quelques questions
A n'importe qui j'aurois
Qui ouïs plus que je puisse
Il faut que je suis si peu
Que je m'efface au moment
Dans le tissu de ton orne triste
Que je me noye en tes beaux Mauvaises
D'un doux nectar les douceurs signent
Ces amours qui sont à l'aise de tout
Et voiles ces questions
Puis sur mon Luth redemandez
Tenu par l'oreille d'un long sommeil l'assure
Que nostre ciel sy fait elle au temps
Pour prolonger c'est long faire finir
Mais tout ce que j'aurai

je vous demande quelques questions
A n'importe qui j'aurois
Qui ouïs plus que je puisse
Il faut que je suis si peu
Que je m'efface au moment
Dans le tissu de ton orne triste
Que je me noye en tes beaux Mauvaises
D'un doux nectar les douceurs signent
Ces amours qui sont à l'aise de tout
Et voiles ces questions
Puis sur mon Luth redemandez
Tenu par l'oreille d'un long sommeil l'assure
Que nostre ciel sy fait elle au temps
Pour prolonger c'est long faire finir
Mais tout ce que j'aurai

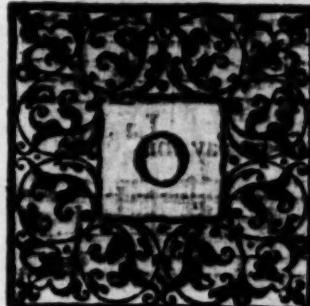
Eueilles vous
Belle Cattin.
La ro...
Le que pour voi
tr'a mour vous me promis- tes la-
tre jour. Viue la mour ab viue ses feux Cest mourir de la vi-
sans oeux. Viue la

PAstouream ie vous aime bien
Mais pourtant ie nen feray rien
Car ondect qu'en cueillant la fleur
Le rosier perdroit sa valeur.
Viue l'amour.

Ouy bien qui la voudroit ratur
Ou l'emporter pour s'en servir
Mais belle mon contentement
Est de vous baiser seulement.
Viue l'amour.

Le crains que soabs este raison
Soit casche quelque trahison
Car auourd'huy tous les bergers
Sont trompeurs menteurs & legers.

Viuel'amour.



G. 5

serv' à Requie la misé d'un banderil le de bœux. Nom
elung alupiqu valaf chant este belle la mie re. Ouure tes
yeux ma nym ph' es nous éclai re, pour nous donner des beillers
amou reux. Ouure

Cà que je baise de ce front & corail
Cet oeil riant cette bouche vermeille
Et le corail de la leure jumelle
Ou se prepare & le sucre de le miel.
Ou est ce col en neige blanchissant
Et le douillet de ta gorge albastrine
Ce large sein qu'vne pomme Yuorine
Va double ornage d'un Ruby pourprissine.

A meillors des larmes que l'auant
Que ie m'egare au mouvement vellut
Dans le roffu de ton orine tresse
Que ie me noye en tes beaultez Maistresse
D'un doux nectar les douceurs sucrante
Puis sur mon Luth rechercheant la bonté
Parresteray d'un long sommeil l'auore
Que nostre ciel sy soft ellamentera
Pour prolonger c'est heuy tout souhait.

Plus que auoit mesme priezere
Plus que auoit mesme priezere

Альгосі

X. BASSVSEAS XI

La-Ts

Ha quelle est facheuse & retine
Je ne l'eusse pas pense
Il faut que ie luy rescrive
Pour estre accompte.

Mais je eroys qu'a ne feait pas lire
C'est vno fille des champs
Au lieu donc de luy recrire
Luy fait faire des prefens.

Or tenez donc la tene filie
Ce Ruby au coir
Vne bonne mesnagere
Prent tout de son seruiteur.

Le vous donneray davantage
A mesure que l'a mour
Croistra dans vestre courrage
Plus ferme de jour en jour.

Mais voyez ceste égrogignure
Mauuaise qui vient de vous
Et voyez ceste pieuvre
Prueue de voltre comtouze.

H'a vous vous en c'esta moeque
Mais pour n'etre plus mocque
Saint gris vous ferez fellee
Puis que vous m'avez picque.

Au ioly bois le m'en vois au ioly bois iray.
Mon pere & ma mere ont leur soy iure que dans six se-
maines marie-e se ray. Au ioly bois vol am bonob

Que dans six semaines la soudis n'y
Je me marieray
A vn vieux bon homme auq ait
Que ie tromperay qnt ille ait

Au ioly bois :
A vn vieux bon homme auq ait
Que ie tromperay qnt ille ait
Droict en cornuaile auq ait

Je l'enuoieray.

Au ioly bois :
Droict en cornuaile
Je l'enuoieray
Et de ses richesses
Largesse en feray.

Au ioly bois :

Et de ses richesses s'il en aye vs
Largesse en feray
A vn beau ieun homme
Je les donneray.

Au ioly bois :
A vn beantune homme up mom A
Je les donneray
S'il dit quelque chose

Le grateray.

Au ioly bois :
S'il dit quelque chose
Je le grateray
Puis nous en iron
Droict au bois iouer.

Au ioly bois ie m'en vois
Au ioly bois ie m'en iray.

Mant qui d'as Amour pi-pes volue me de
done. Ma foy si vous la trumpe ic le vous par-
done. Ma foy alod ylof nA

I'ay perdu ma liberte,
Amour la ruyte
Le suis esclau amestie
Pour toute ma vye.

'A mour qui depuis trois ans ed ny A
N'a este mon maistre
Par ces feux forte fue fent
A le recongnoistre.

Puis que Madame a veuls
Faire sacrifice
De moy ie suis resolu
A un doux suplice.

Vn chacun est sensiteur
De ceste brunette
Mais pas vn sie cui on donne iv ny A
Tant elle est furete

Le la voudrois bien sensuit
Mais elle est trop fine
Et sy ne la puis faire
Tant elle est divine.

Puis que Madame a veuls
Faire sacrifice
De moy ie suis resolu
A un doux suplice.

D^{ame} de aux doux attrais ta force douce affable
 M^{aint} pour rendr ung coeur de ton a mour bles^{se}. Et l'^{at-}
 trait de tes yeux qui se font voir ay- mables. Peut enchain^{er} d'amour le coeur
 le plus glace. Peut en

Diane quand ta voix doucement animée, En bouchant vostre oreille allongez vostre vie
 De ses plus doux accès fait retentir les sons Nautoniers qui craignez d vn doux chât les apas
 Nostre aureille tu rends si doucement charmee l'ayme mieux qu'à mo corps mon ame soit rauie.
 Qu'elle est rauie au bruit de tes douces châfons. Que de fuir ce doux chât pour crainte de trépasse

Le ton diuin charmeur de ta voix dianine
 Au canal auditif se coulant doucement
 Diuin se communique à nostre ame diuin
 Et la rauie à soy ou bien la va charmante,

Hé puis qu'il faut mourir & que c'est la sentence
 Que le mortel de nous laisse vn iour le diuin
 N'est il pas malheureux qui meurt par violence
 Et n'est il pas heureux qu'à sy douce fin.

Le fin nautonnier bouche au doux chant des sc- Diane ie say bien que mon vers sera moindre
 L'aureille pour n'our ce qui le fait petir taines Que le vers de behuy qui feint la deit
 Et quicq; oit ta voix meurt en ly douces peines D vne Diane fausse & qui sceut sy bien feindre
 Qu'il postpose en t oyre la crainte de mourir. Mais il chanoine faux & moy la verité.

Quelque chose est le vny le feinte n'est qu'un songe
 Dont s'abusoient grossiers oyens de l'antiquite
 Ou nos espritz plus beaux vont suant le mensonge
 Aymant mieux qu'un dieu faux ta douce humanité.



Army tant de vipers. Et du diable avec eux.

Army fait de yiperes. Et des différances

大英圖書館藏書

1cunt.

Ic chante

l'heure. **Le change** **Les cours de change** sont les taux de change entre deux monnaies. Ils sont établis par la demande et l'offre.

10 *Big Book* Form 23

Des que je suis arrivé au printemps des dommages qu'il y a. Quelque chose de tout ce qui est dans le commerce de la peinture et de la sculpture. Cela va de l'art contemporain à l'art ancien. Il y a une grande variété de styles et de périodes.

He began to speak up again. "I am not going to give you any more of my time or money," he said.

and Exchange Statement

Mandissant le destin fatal

Alors que tout malheur me suie
Chantant pour dernier Signe
Quand la mort le pourra.

Qui l'ouït bégayer au bout de la nuit sombre

*Ma lumiere & mes plus beaux iours
Craignant de veoir mon amie
Mais il est temps que j'aille*

On nos échappe alors l'usage de la terminologie
éminemment savante et peu pratique que nous avons

City _____
A business address or an office box is acceptable.

C.iii

Le Tiers

SYNTHESVS.

Le Tiers



Meus n'adoucire le me-

spas qu'il of- fan ce le
coeur. Tous les blessez

n'en meur- rent pas.

Tous les

Le nez de pour le blessez
Qui est la malice de l'ennemi
Qui est la mort de l'ennemi
Qui est la mort de l'ennemi

Qui est la mort de l'ennemi
Qui est la mort de l'ennemi
Qui est la mort de l'ennemi
Qui est la mort de l'ennemi

SOn traist Ne greve pas grand cas.
I'en ay fait preuve Les ans pallez.
Tous les blessez.

Nayez Done' crainte ô soldats
Sy son attante Vous à perces.

Tous les blessez

Prenez Mon aide de ce pas
J'ay le remedo Sus aduancez
Tous les blessez
Nea meurent pas.



Mon coeur que larmes par l'ampoures

Ab sans aux de deux beaux yeux la clame

a me Je souffre sujet & iour.

Ab sans

est auz T est auz T est auz T

Ma vie est vne nisci.
En tristesse ter nelle
Quand l'astre glorieux
De vostre oeil m'estincelle
Mon coeur n'est que douleur.

Le soleil eclypsant
Rien de bon ne prefage
Ains extremes malheurs
Qui les humains saccage
De mile maux & mortz.

C'est vn orsqu'infenal
Plein de croix & de peine
D'horreur & de fureur
Et de mort inhumaine
Qui me vont martirant.

Je n'en espere moins
Ny plus grande souffrance
Car sur moy vos beaux yeux
Ont trop plus de peñfance
Que n'ha tout le soleil.

Sy donc vous votz aymes
En prisant mon service
Faictes que desus moy que es abis noz
Luisce vostre oeil propice
Ou bien vous me pendez.

est auz T

est auz T



A mour de ces courtisans est pure fain-

ce. Plus ilz font les languissans. Tant moins ie les pri-

sc.

Plus ilz

LEs desertez sone plains d'horreurs
La mer dangereuse
La nuict nourrice d'humeurs
Et la eourte trompeuse.

Leurs regrets sont hameçons
Prenans les moins sages
Leur habit en cent façons
Sont leurs eours vallages.

Sont ilz meilleurz en asymant
Qu'es autres pratiqués
Ils y font plus seurement
Des serments amques.

Ainsi de ses courtisans
L'amour est saintise
Plus ils font les languissans
Et moins on les priez.

Ils imitent l'oyseleur
Avec la pipée
Leur plaisir est la douleur
D'une ame trompée.

Mais il les fait abuser
Des meimes fineilles
Et tousiours les amaser
De faintes promelles.

Afin que de fauce amour
Et fin incertaine
Ils en reslient vn iour
Viay & seure peine.

D



A plus mi- sc- rabP'a- man- te, qui lois en tout
 l'u-ni- uers. Mourant pour vous languis- san-te, vous es-
 crit ses tristes vers. Mourant pour

CE Tiran qui me maistre
 Pour tesmoigner mes douleurs
 M'a constraint de les escrire
 De mon sang & de mes pleurs.

L'innocent plns ie me cache
 Pour le coeur vous decouvrir
 Au parauant qu'on le cache
 La mort me viendra querir.

Las ma douleur est vcaue
 Amant plain de cruauté
 Pour vous estre trop congne
 Maudit soit la parenté.

Sy nous auons prius naissance
 D'un mesme sang & d'un corps
 Pourquoy n'auez vous puissance
 Aux doux amoureux accords.

Et que ne suis ie sortie
 De quelque estranger loingain
 Ou bien que tu ne retire
 Cefroid glaçon de ton sein.

Que nauez vous fait congnoistre
 Amant tout pasle & transy
 Que vootre amour fait renaisstre
 La fleur de ce beau soucy.

Pour l'amour degant de flettes
 Vos regards sont radieux
 Pour vous mes cruelles breches
 Ou bien donnez moy la mort.,

Le vous lerequies de graces
 Emploiez vous de pisié
 Sy iamais à vootre face
 Vous portalles amitie.

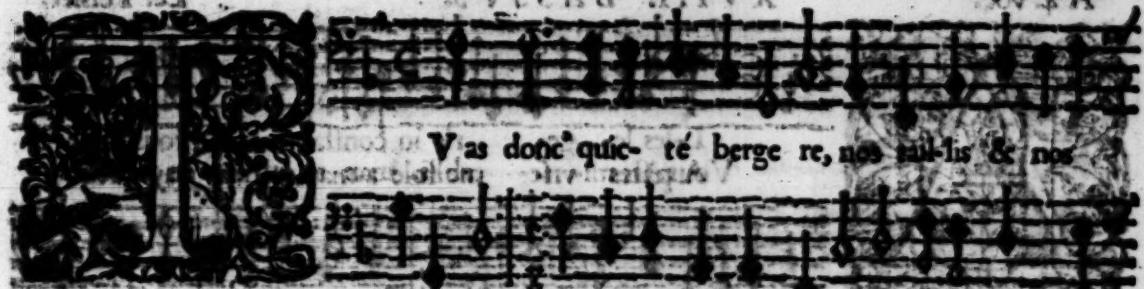
Souuent dans ma chambre cloſe
 M'auez mis entre vos bras
 Il reste bien peu de chose
 Pour en faire sy grand cas.

Laiffons faire la vieillesse
 Les droits à nous incongnus
 L'on à fait pour la iuunesse
 Les douces loix de Vénus.

Iurons de pareille flame
 Son frere ayme commemoiy
 Cela point l'amour n'offence
 Nature force la loy.

Sans craindrie pereny mere
 Pre nous la commodite
 Car le nom des deuifères
 Emporte grand priusaure.

Douanes moy en recompense
 Miles baisers amoureux
 Au parauant que l'on pense
 Quelque autre mal de nos deus.



LA digne nimphe àdorée
Dans le bois de ton sejour
Quand & toy s'est retirée
Soubz le cici d'un autre iour.

Pour cercher les forestz neuves
En vn climat escarté
Tu hilles les nofres vesues
A jamais de ta clarté.
Tout ce p̄ys te regrette
I annotte mon doux soucy
Et moy d'une voix secrete
Le voys regrettant ausy.

C'es ans ces prez ces riages
Sans tes yeux sont desolez
Et ces bois sont tous fauages
Depuis qu'ils s'en sont allez,

Les bergers & les bergeres
Tout depuis sy sont despleus
Et les nimphe boccageres
Desormais n'y hantent plus.
Bref ce lieu qui souloit estre
vn Paradis de plaisirs
N'est plus qu'un desert chamefles
Et vn enfer de desirs.

Dij.



L-les le- go- r'e in constan-te, le vous que
Vous estes vn- ne fole a-ma-n-e qui ay mes

te voi- tre serment.
trop le chan- gement.

Lon vous voit que- si

tous les jours faire des nou- uies amour.

Lon vous voit

De blasmer la legere
Car ie ne vis iamais vn homme
Qui ayma tant la liberte.

L'on vous voit

Ou mes lon voie à vestre porte
Touf-iours quelque petit vallet
Qui au partir de l'empereur
Quelque faueur ou bracellet

Mais les plus riches comtez et d'ez
Ont touf-iours le meilleur service

L fait en fin bel amant. Qui vous a des
 con- som- mant, que ie vous di- e, que pour et- me
 langoureux. La- mais vn sot & mouroux, n'eut bel- la amy-e. Jamais

Je vous congois maintenant
 Vous parlez de retent
 C'est grand frotte
 Il faut estre adumentare
 Jamais couart amoureuse
 N'eut belle amy-e.

Vous feignez vne langueur
 Maistresse de vostre coeur
 La maledic
 Vous estes amoureuse
 Jamais vn chiche a recouer
 N'eut belle amy-e.

Allez allez mon amy
 Qui ne riez que demy
 Je vous suplie
 Cherchez d'estre plus heureux
 D'aymer vn tel amoureux
 N'auray amy auq[ue]l que

Vous craignez trop que l'amour
 Ne vous face vni maledic
 Qui se defie
 Est bien souuent malheureux
 Jamais craintif amoureux
 N'eut belle amy-e.

Discourant de vostre amour
 Que pourstez nreux & lou
 La preudhomie
 Vous estes trop rigourene
 Jamais cherif amoureux
 N'eut belle amy-e.

Non en le jor
 Seul bon i la poudre
 Et ces escoules de la
 Non en le jor
 Mais mesme
 A ce mesme



V as en- cor enui- c! O berv ger mal-heurz.
D'affub- iet- tir tavi- e aux tourmentz au meurtre.
Non tu ne dois plus vi- ure meurs meurs tu ne
doit plus surui- ur à tes malheurs. Non tu ne

A vpus tu le courage
De fleschir soubz la loy
D'une dame vallage
Qui se moque de toy,
Non tu ne dois

Ou sont tant de promesses
Ou sont tant de serments
Ou sont tant de carrelles
Et tant d'embrassemens
Non tu ne dois

Ces promesses contraintes
Ces sermens déguisez
Et ces carelles feintes
Sont pour les abusez
Non tu ne dois

Non tu ne dois plus vi- ure
Meurs meurs
D'une dois plus surui- ur
A tes malheurs,

La femme de nature
C'est vn sable mouvant
Et tout ce qu'elle assene
N'est en fin que du vent
Non tu ne dois

Ces flames étoufées
Que receleut sou gour
Ce sont les vrais trofées
D'un autre amant vainqueur
Non tu ne dois

En fin son inconstance
Et sa legerete
Sera la recompence
De ta fidelite

Ous me iurez faire vostre vi-e, Et vous protestez

de ne m'ay pas iurez devant vous, que il le tien yof- tra- me ser vi-e,

Et que vous m'ay mesme comme vous. Et que vous

NE redites plus ces blasphemes
Vous iurez trop legerement
Sy vous m'aymez comme vous mesme
Ce n'est pas aymer seulement.

Vous n'avez recours qu'a vos larmes
Lors que vous voulez me tromper
Pour moy sont de trop foibles armes
Puis qu'elles n'ont peu m'acaper.

Quand vous voudrez nous faire à croire
Aides vous d'un autre serment
Car vous aurez bien plus de gloire
A tromper plus subtilement.

Que devant moy plus ie ne voye
Ces pleurs espartis finement
Car i'ayme mieux que l'on me croye
Sans amour, que sans iugement.

MArgis si ta Marguerite ta la quia
plus tard. L'on dit tout parbaux la bil-le, que bous en
bou-las al-lad. Jayme la dis-iaine la dis-iaine la dis-iaine, Jayme la dis-iaine la
tou-re lou-ry fa. Jayme la dis-

C Eux qui bous l'ont dict la belle

Bous onc dict la belle

Les chevaux sont à lestable

Tous sellat & tous bridat.

Jayme la dis-iaine

Et moy qui suis Gentil'homme

Suis tousiours espetonnad.

Bous bous dites gentil'homme

Bous ne l'avez pas montrad.

Jayme la dis-iaine

Bous abez mon pucelage

Bous ne mabiez rien donne

Il fouilla dans sa boutefave

Cent cens huy à donnat.

Jayme la dis-iaine

Or tenez la jeune fille

Boista pour baste mariad.

A dieu la bille d'Amboise

Toute la noble afffad.

Et toutes des jeunes filles

Celles que i'ay tant aymad.

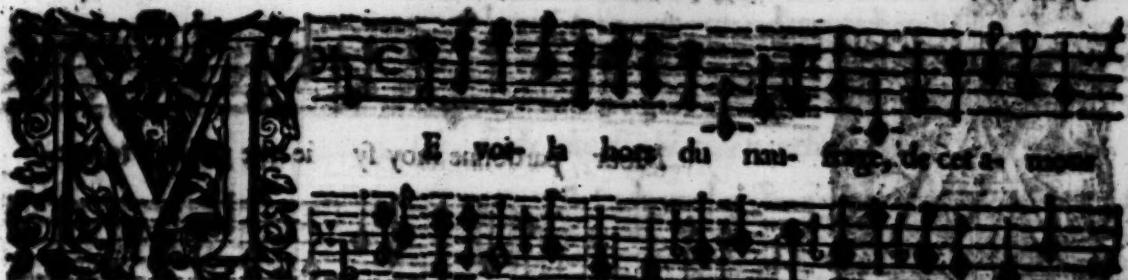
Jayme la dis-iaine la dis-iaine la dis-iaine

Jayme la dis-iaine la roureliron fa.

14551

XCVI. A Bassye.

La Technique



La mer est calme & seraine
Quand nous commençons à l'espérer.
Pour d'une espérance vaincue nous y fissons
Bien tôt nous faire abîmer.
Face amour :
Comme une tapisserie
Peinte de toutes couleurs.
La rive est toute fleurie
De mille & diverses fleurs.
Face amour :

me & seraine
omme q' p' le ymme que
nce m' le v' le s'me
re abismes. Q' le v' le g' le s'me
ur amours le p' le s'me
H' le l' le s'me
terie. D' le x' le s'me
couleurs.
D' le d' le s'me
s' le s'me
our : A' le r' le s'me
Le su' le s'me
Main q' p' le s'me
De ces flots p'v'c'x
Vne tempeste cruelle
St' le s'me
P' le s'me
P' le s'me
T' le s'me
D' le s'me

Pas vn des yentz on n'oit brise
A ce doux embard'ement
Fors le gracieux stph'e
Qui nous souf'res

Face amours le s'me
De tous costez la honte
Promet nous rendre contens
Le ciel point de nos amours
De pluie ou de soleil

Face amours le s'me
C'es le b'sq' p' le s'me
P' le s'me
C'es le b'sq' p' le s'me
P' le s'me

XIV^e BASSVS

LETTRE

Moi pardonne moy sy
meche, Qui à tote l'endure.

ton in-ja-re Car de toy scullement, m'est ve-nu le tour-
meche, Qui à tote l'endure.

Car de toy

JE veux bien adoucer
Que je te dois louer
Comme etant cause
Que mon oeil ton suet
Ait choisy pour obiet
Sy belle chose.

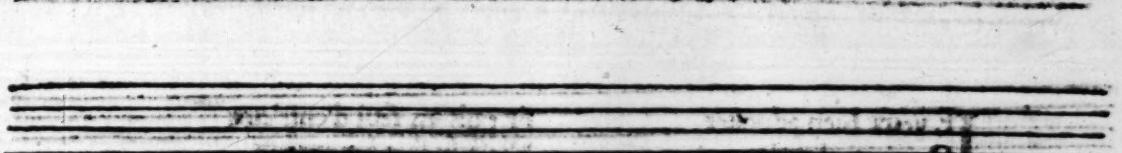
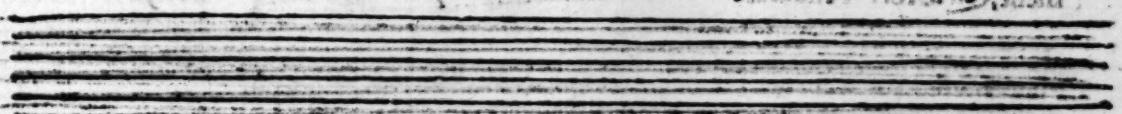
Mais je meurs de despit
Qu'auant tout de credire
D'aimer Madame
Veugue condare vainquer
Qui m'entame le coeur
Leur coeur n'entame.

Certes ie pensois bien
Que comme elle n'a rigueur
D'esgal au monde
Tu ferois par pitié
Qu'ausy mon amitié
Fut sans seconde.

Et puis vu seul d'entre eux
N'est sy fort à montrer
Que ie suis d'elle amoureux
Leur amour est commun
Et ne s'en treuve aucun
Deux iours fidelle.

Doncques puis que tu fuis
Qu'ils ne t'auroient offerte
Aimer Madame
Las amour ne permetz
Qu'il puissent voir l'amour
L'œil qui m'enflame

Ainsi fuis que tu fuis
Disque contre autrefois
Par les autres
Puissé tu sans danger
Toujours du miel manger
Dans les roberies.



*Però vorrei saper con qual effetto
Ch'ogniam che ritirare da sol m'abbò.
Resta infiammato e dolce riaffatto.
de a credo se non erra il mio bellotto
Che come di mirabillo hanete il core
Ch' a par di me è dentro riuscito ardore.*

*E contad frude ingannate la gente
Io per seguit il col vostro apparato
Mi trovo in mezzo della fiamma ardente
E*



E tardar ch' mi abraccia poch' a poco

no pro - naff' un poch' o. Col fo. co-is-te-so con

che vuo fa-a-ma-ss' mette voi crudel di me pi-e-za-de.

Col fo.

S'A mouerui a pietà foffer possenti.

I miei pianti e lamente.

Con le lagrime mie ch' app' risalite.

Bumperci la durezza del cor n'ostro.

Se sentite di fuoco mia sol dramma.

D'amor che si m' in fiamme.

Quanda dal petto t' ardi her fiamme.

Non sarete affra a miei mortifici.

Hor se muover non datta il dolor mio.
Fiamme, luci, e ardore.
Infelice chiamar si può ben più.
Chi si sente fugar il cor per voi.

Onde ce-la-ro le suon bellissime
tutte che sono lo co' suonati
mi moro per te. che

*Donna il tuo rago volto
Da me stessa mi batolto
E se l'ascondi a fe
Chi lo vuole per te,*

*Donna se nel tuo petto
Amor prende de letto
Che possa far aimo
S'io mi prego per te,*

*K'ho dunque in tal fatto
Et ho minato il fatto
Se non m'incarica
Vincer non posso.*

Ehi.

S E pietra d'ardor mi lascia
 gratia'more. Che nel lie-so ri-
 tor-na, ritrouo cinto di sue fu-
 me in tempesta. Che nel

SE vi lascio di ghiaccio in dure fanghi
 V'ago, del mio cor d'aglio.
 Sento pena et tormento
 Vedend' in voi d'amor il fuoco spento.

Se vi resta il mio cor per troncare
 L'alma che pura e face
 Di cocente de suo
 V'ha de' muri del fredo tornar mio.

Resta in voi domque il primitivo pregno
 Non doch'indotta indugio
 Ch' amor mi terrà in vita
 Sio sopr' uno del cuor da voi partito.

Più feli-
Più feli-

Da più senza ragione.

Mai agli opinioni

E quel mio primo bene
Il tuo fiero volere

Tal che quel primo obietto

Più non rive al mio petto

Che i segni che mi fanno credere
Se io gli ho l'anima mia

Ma non sento niente

Non sento niente profumo

Che ammi per leggero vento

Che chi non ammi questo profumo

A hand-drawn musical score for three voices (Soprano, Alto, Bass). The music is written on five-line staves. The soprano part has a large initial 'S' decorated with a floral vine. The lyrics are in Italian:

Soprano: V-dani-mad-di-la-bon-a
Alto: po-ben-gentille Che così stir-di do-la-ro-sie mi-si
Bass: facea pianger gli sassi.

The alto and bass parts continue with the lyrics:

Che così stir-di do-la-ro-sie mi-si
-il-à mi-an-til-an-til

1. *Ved il crin di ferri*
E il sanguinato
E suo bel volto tinto
Di palla E cosa rimonta il suolo
Formo a queste parole.

2. *Come ossil grande villa*
Per fata è ingravida
A chi non me sia prestiato
De' tu mortali E più crudel nimbo
Cose che non sono le cose d'una vita.



A voi partire voglio, E qui lascio il

CNO. re, E porta rò per con- re, Negl'occhi il

pianto & nel petto il dolore.

E partaro

*Q*uest' amara partita
Mi prinerà di vita
Ma per finir miei guai
Voglio partir ne ritornar già mai.

Che la mia dura sorte
Sol può finir mi a morte
Perche quanto più vivo
Tanto più amo il vostro respiro.

Andrò sempre dicendo
Lontan da voi facendo
L'esser troppo fidele
Fa la mia donna alziera, empia e crudele.

O- stiri serpenti brutie velenoso, Sogno
 dar la morte a le persone, Ma la rara belta che regne
 tie ne, Perche deb' a-mazzar amero me ne. Ma lava-

*A*cceso legno e fiamme ardente foco
 Suol abrufciar et arder e far male
 Quest' occhi che tu giri dolcemente
 Con che ragione abrufciano la gente.

L'inferno è quel che suol der pene e guai
 Ma gli dannati sempre fan languire
 Ma questa bocca di Rose e Viole
 Con che l'agion tormentan le parole.



Mal più crudel mar- si fe, Dio mi per- terui a-

more. Che farmi ser- no d'un ingra- so co-

re?

Che farmi

D'Onor s'intese mai :
Uccider chi ti ama
Et dopo morte non voler ch'io mora;

*Qual empia et infidele
Mi fugge e più non m'ama
E per quest'alma di feruir labrama.*

*Deli per pietade oh donne
Se di pietà non fete
Alle mie roci ardenti soccorrete.*

A.Y.C.H.I.P.
F.ijo.

TABLE DES CHANSONS FRANCOISES A 4. & 5. parties.

A 5. voc.

CES beaux yeux a trayans.
Tu em porteras donc. Second part. II

A 4. voc.

NON vous nesles pas yeux.
Mais ie vous prie.
Mon dieu si l'amour est amer.
Casche toy celeste soleil.
Baisons nous pastorele.
Reueilles vous belle Cattin.
Or que la nuit d'un bandeau.
Le suis amoureux d'vne fille.
Au ioly bois ie m'en voys.

Amans qui d'amour pipe.

XII

Diane aux doux attrais.

XIII

Parmy tant de viperes.

XIV

Amour n'aduance le trespas.

XV

O mon coeur que d'ennuis.

XVI

L'amour de ces courtafans.

XVII

La plus miserabl'amante.

XVIII

III Tu as don' quise bergerie.

XIX

IV Alles leger'e in constante.

XX

V Il faut en fin bel amant.

XXI

VI Tu as encor entie.

XXII

VII Vous me iurez sur vostre vie.

XXIII

VIII Margarita Margarita las qu'a bez

XXIV

IX bous.

XXV

X Me voila hors du naufrage.

XXV

XI Amour pardonne moy.

XXVI

Gazoulette Italianne, A 4. VOC.

VOI dite che di ghiaccio hanete il petto. Mentre ch'il cieco amore.
Se lardor che m'abruccia. XXVII Su la rina d'il te bruno.
Donne non mi celare le tue. XXVIII Da voi partire voglio.
Se partendo da voi. XXIX Mostri, serpenti bruchi.
XXX Qual pin crudel martire.

XXXI

XXXII

XXXIII

XXXIV

XXXV.

FLFINE.

